

Malek Ait si Said

Le Soleil et la lune

L'union sacrée

Publibook

Retrouvez notre catalogue sur le site des Éditions Publibook :

<http://www.publibook.com>

Ce texte publié par les Éditions Publibook est protégé par les lois et traités internationaux relatifs aux droits d'auteur. Son impression sur papier est strictement réservée à l'acquéreur et limitée à son usage personnel. Toute autre reproduction ou copie, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon et serait passible des sanctions prévues par les textes susvisés et notamment le Code français de la propriété intellectuelle et les conventions internationales en vigueur sur la protection des droits d'auteur.

Éditions Publibook
14, rue des Volontaires
75015 PARIS – France
Tél. : +33 (0)1 53 69 65 55

IDDN.FR.010.0112388.000.R.P.2008.030.40000

Cet ouvrage a fait l'objet d'une première publication aux Éditions Publibook en 2008

Le lever du soleil

J'aperçois les premiers rayons du soleil
Eclairés tout un monde peuplé de merveilles
Sous le charme d'une beauté surnaturelle
Les arbres sacrés touchent le ciel
Là, dans les profondeurs d'une forêt
Le sol recouvert d'une poussière jaune dorée
À travers les ombres et les rayons de lumière
Les eaux jaillissantes des profondeurs de la terre
Je faisais parti des bergers du bois sacré
À l'esprit ailé et au cœur plein de secrets
La forêt vient juste de se réveiller
Je me sens entièrement émerveillé
Les rossignols volent tout autour de moi
Leur chant magique résonne dans les bois.

Ce jour-là, Je traversais la forêt avec mon troupeau, au son de ma flûte, mon cœur rempli d'espoir, mon regard levé vers le ciel et mon esprit touchait les nuages...

Je me laissais emporter par ces moments magiques...

Là au loin, je voyais un agneau bondir par ci par là, une fraction de seconde, je l'ai perdu de vue, je commençais à courir dans tous les sens...

— Ah ! Si je le perdais ?

J'imaginai déjà la tête de mon père lorsque je rentrerai le soir au village !

Je commençais à m'aventurer sur des lieux étranges, la forêt devenait sombre, très sombre, je marchais lentement et je regardais dans tous les sens !

Enfin je l'ai trouvé, juste là, derrière le feuillage. Tout à coup, j'ai commencé à entendre une voix mystérieuse et

ensorcelante, le feuillage épais m'en empêcha de regarder au loin, cette voix étrange m'intriguait, j'étais curieux de savoir ce qui se passait ?

J'écartai le feuillage... et elle était là, à danser et à chanter, ses longs cheveux et ses grands yeux brillaient sous les rayons du soleil...

Je ne comprenais pas est ce que j'avais perdu la raison ? Est-ce que tout ça n'est que le fruit de mon imagination ?

Face à ce charme éphémère, Je me sentis possédé par la beauté d'une femme berbère...

Je me suis senti emporté par un tourbillon de rêves et de Magie, en ce moment-là, je ne reconnaissais plus le chemin qui menait vers mon village.

Je hâtais le pas ; il se faisait tard, j'imaginai le visage de mon père en colère et celui de ma mère plein de tendresse et de douceur à chaque fois que je rentrais le soir chez moi.

Je me posais plein de questions sur cette femme, aux cheveux longs brillant sous les rayons du soleil.

— d'où venait-elle ?

La nuit, j'ai eu du mal à fermer les yeux, j'avais hâte de la revoir une deuxième fois.

Au matin, j'ai traversé le village comme d'habitude...

Non ! En réalité ce jour-là, mon cœur battait si fort que j'avais du mal à respirer.

Peu à peu je rentrais dans la forêt et je disparaissais derrière les arbres et dans l'obscurité de cette forêt enchantée...

Le chemin me paraissait si long ce jour-là, une fois arrivé, la seule chose que je voyais c'était des oiseaux qui buvaient de l'eau dans la rivière, je restais là des heures et des heures mais aucun signe d'elle...

Un énorme sentiment de tristesse envahissait mon cœur, je baissai la tête, j'ai regardé une dernière fois tout autour de moi en espérant apercevoir une ombre, un reflet, entendre des pas ou un soupir ! Alors, Je me suis relevé pour partir, quand mon chien se mit à aboyer...

En me retournant, j'ai glissé de la roche et je tombai dans la rivière... ! J'avais de la chance qu'elle ne soit pas profonde, je restais là, dans l'eau, tout trempé, cette femme posa sa jarre par terre, elle venait vers moi et elle me tendit sa main.

En ce moment-là, rien n'existait autour de moi ni la terre ni l'eau ni le ciel, je me sentais projeté dans une autre vie, mon esprit avait quitté mon corps.

Elle me donna quelques fruits qu'elle avait apportés dans son panier, Nous sommes restés des heures et des heures à parler ; tout allait bien entre nous, jusqu'à ce qu'elle me dise :

— Je n'ai pas l'habitude de vous voir dans notre village ?

Votre visage m'a l'air étranger ?

Je lui répondis :

— De quel village venez-vous ?

— Je suis du clan **Ait Idir** du village des oliviers il se situe là, juste en bas.

Je baissai la tête, j'étais là face à mon pire ennemi...

« Selon les anciens mon village a eu une grande guerre ; entre nous et les membres du village des oliviers, trop de sang a été versé. Cette histoire remonte à un passé très loin mais jusqu'à ce jour, tout contact avec ces gens est interdit ».

Je la regardais droit dans les yeux et je lui dis :

Je suis le descendant des **Ait Hamou** notre rencontre est interdite, je suis désolé, je dois partir.

« ...On dit qu'autre fois le clan des Ait Hamou et celui des Ait Idir vivaient ensemble sur les mêmes terres, Hamou et Idir étaient des cousins... »

Les descendants de ces deux derniers formaient une grande tribu mais avec le temps, leur nombre augmentait. Ils avaient besoin de plus d'espace, mais pour occuper les autres terres vides, il fallait se mettre d'accord !

Il fallait partager les terres d'une manière équitable !

Mais les membres de la tribu n'étaient jamais satisfaits !

Ils commençaient à se poser des questions ?

— Ou sont les terres de Hamou ?

— Où sont celles de Idir ?

Cela fait déjà un siècle et demi que Hamou et Idir ont disparus de cette terre !

— Personne ne pouvait le savoir ?

— Plusieurs réunions eurent lieu au village et à chaque fois on remarquait que la tribu commençait à se diviser en deux !

— Chacun réclamait ses terres !

— Il fallait trouver une solution à tout cela ?

Les gens se députaient, les maîtres du village étaient dépassés par les événements...

Ce qu'ils craignaient venais de se commettre les deux clans se sont déclaré la guerre...

Il fallait à tout prix les arrêter !

Il fallait trouver une solution à tous ses problèmes... »

Je savais au fond de moi, que cette rencontre avec cette femme, était interdite, si les membres de mon village l'apprenaient je risquais d'avoir de graves problèmes.

Je marchais tout en me retournant, je la regardais, elle était là, de l'autre coté de la rivière, son regard fixait le mien, je voyais toute la tristesse du monde.

Au fond de moi, je me disais, que peut-être elle ne me reverra plus jamais.

Je ne pouvais pas trahir toute ma tribu, tout mon village, qui suis-je moi ?

Pour pouvoir changer les lois créées par les anciens, chaque pas en avant je ressentais une douleur qui me rongeaient de l'intérieur, je ne pouvais plus marcher, je me suis retourné encore une fois mais elle n'était plus là.

Je restais un bon moment debout avant de m'écrouler par terre, les yeux larmoyants, je ne savais plus quoi penser, je me suis allongé sur le dos, je regardais les feuilles des arbres tomber lentement, le vent les emportait dans

tous les sens, je me disais c'est à cela que ressemble ma vie, je ne contrôle rien, je ne peux rien changer... !

Le soir, je rentrai chez moi les yeux rivés par terre.

À l'entrée du village, le vieux **Rachid** commença à me parler, Je le regardais mais je ne lui répondais pas, il passa son temps à raconter des histoires à dormir debout et qui ne finissaient jamais...

En évitant pas mal de gens curieux et bavards, j'arrivai chez moi, je fis rentrer mon petit troupeau de cinq bêtes,

Awah ! Six, j'ai oublié le tout-petit, j'ai eu plein de problèmes à cause de lui, mais c'est grâce à lui que j'ai rencontré cette femme.

En pensant à elle, je sens que mon cœur se déchire lentement, je rentrais chez moi, ma mère était assise là, par terre.

— Ah ! Te voilà ! me dit-elle

Pourquoi tu t'es attardé dans les bois ?

Je me suis inquiété pour toi !

Je lui répondis en baissant la tête, l'esprit ailleurs...

— Tu as eu des problèmes ? Me regardant avec des yeux brillants comme tout...

Quelle est cette tristesse que je vois sur ton visage ? Me dit-elle

— Mère ! Parle-moi de cette guerre qui s'est produite dans le passé ?

« Jadis, on ne formait qu'une seule tribu, mais il y a eu des conflits, des disputes, le sang s'est versé, la guerre s'est déclenchée

Notre grande tribu s'est divisée en deux. Nous, le clan des **Ait Hamou** nous sommes restés et les autres sont partis vivre au-delà de la forêt, beaucoup de gens sont morts, et aujourd'hui il ne reste que la haine entre nous... »

— Mère ! Si j'aimais une femme de cette tribu ?

Cela, ferait de moi un traître ? Répondez-moi mère ?

— Je ne peux pas te répondre mon enfant, mais sache que l'amour est plus fort que la haine, c'est à toi de trouver la vérité...

Ce matin-là, de bonne heure en traversant la forêt, je commençais à entendre des voix étranges, ça ressemblait à des éclats de rire.

Les anciens du village nous racontaient qu'il se passait des choses étranges dans cette forêt, mais on n'y croyait pas ; pour nous ce n'étaient que des simples histoires pour faire peur aux bergers, jusqu'à ce que je voie cette femme qui dansait, chantait, elle dégageait une lumière jaune doré, ses pieds ne touchaient pas le sol, elle s'éleva dans l'air et tourbillonnait, à coté d'elle venait d'apparaître un homme et ils dansaient, je fis un pas en avant et ils disparurent.

Je n'ai pas cherché à comprendre, je savais que personne n'allait me croire.

Après ça, je n'arrêtais pas de penser à cette guerre, à cette haine, à notre village et à l'autre village, à cette femme, à notre rencontre, tout s'embrouillait dans ma tête, je ne savais plus quoi penser ?

Oui... ! Je devais la revoir, la vérité était devant moi et si ces deux êtres étranges que je venais de voir là devant moi étaient un signe, je partais alors mon cœur plein d'espoir et je ressentis une grande paix intérieure, je menais mon troupeau jusqu'à la rivière et je restais là, à l'attendre jusqu'à se qu'elle arrive et depuis ce jour, nous nous sommes décidés de ne plus se quitter. Nous nous rencontrions presque chaque jour, nous devenions inséparables ; nous ne pensions ni au passé ni au futur. Nous nous contentions de vivre l'instant présent, chaque soir nous nous quittions avec une énorme tristesse et en ce retrouvé le lendemain avec une joie extraordinaire, mais à chaque fois qu'en se rencontré j'avais l'impression qu'une présence maléfique nous guetter.